

λόγος ἐπιτάφιος d'Hypéride et le *P.Lond.Lit.* 133 ont été publiées. Ainsi, la même année que la présente édition, a paru celle de J. Hermann (éd.), *Hyperides. Funeral Oration*, Oxford-New York, Oxford University Press, 2009 (American Classical Studies 53). D'autre part, le papyrus a fait l'objet d'une étude de R. Otranto, *Reconsidering the Origin and the Acquisition of P.Lond.Lit. 133*, dans P. Schubert (textes réunis par), *Actes du 26^e Congrès international de papyrologie*, Genève, Droz, 2012, p. 581-590, où elle expose les raisons pour lesquelles l'authenticité du papyrus pourrait être mise en doute.

Nathan CARLIG

Papiri filosofici. Miscellanea di Studi VI. Florence, Leo. S. Olschki, 2011. 1 vol., IX-320 p. (STUDI E TESTI PER IL CORPUS DEI PAPIRI FILOSOFICI, 16). Prix : 43 €. ISBN 978-88-222-6115-1.

Depuis les années 1980, le projet du *Corpus dei Papiri Filosofici (CPF)* a donné jour, d'une part, à huit volumes d'éditions, et, d'autre part, à la collection des *Studi e Testi per il Corpus dei Papiri Filosofici (STCPF)*. Le seizième volume de cette collection, le dernier paru, rassemble seize contributions, toutes en italien, à l'exception de deux, rédigées en anglais. Dédié à la mémoire de F. Adorno, président du CPF, disparu en septembre 2010, le volume, après un avertissement, les remerciements et la préface, est composé de trois parties. Intitulée *Studi sul papiro di Derveni*, la première est un hommage au regretté G. Pugliese Carratelli et présente quatre études sur le fameux rouleau carbonisé de Derveni (MP³ 2465.1), provenant de la localité de Grèce continentale à laquelle il doit son nom. Daté du IV^e siècle avant notre ère et contenant un texte orphique, ce papyrus, découvert dans les années 1960, est parmi les plus anciens connus à ce jour. Si, avant et depuis la parution de l'édition officielle, en 2005, d'innombrables études ont été publiées à son sujet, il reste cependant de nombreux problèmes à résoudre, dont ceux relatifs à la localisation de fragments, notamment pour les colonnes I à III, particulièrement mal conservées. Ainsi, après un tableau utile présentant les différentes hypothèses à ce sujet (p. 3-4), V. Piano, *Ricostruendo il rotolo di Derveni. Per una revisione papirologica di P.Derveni I-III* (p. 5-37), propose une nouvelle reconstruction de ces trois colonnes, en se fondant notamment sur l'étude des couches de papyrus superposées. La contribution est illustrée par dix-sept planches représentant les fragments concernés. Se fondant plutôt sur l'étude du contenu, F. Ferrari, *Frustoli erranti. Per una ricostruzione di P.Derveni coll. I-III* (p. 39-54), poursuit le même objectif que V. Piano. Il fournit aussi une transcription des trois colonnes ainsi reconstituées, avec traduction italienne et commentaire. Tirée de sa *tesi di laurea*, la contribution de M. Scermino, *P. Derveni coll. XIII-XVI: un mito, due frammenti, un rompicapo* (p. 55-90), se concentre sur les passages des col. XIII 4 et XVI 3-6 où apparaissent l'adjectif αἰδοῖος (vénérable) et le substantif αἰδοῖον (phallus), dont elle tente d'éclaircir le sens, sans pour autant avancer des conclusions définitives. Enfin, L. Lulli, *La lingua del papiro di Derveni. Interrogativi ancora irrisolti* (p. 91-104), identifie trois niveaux de texte dans le papyrus, à savoir le commentaire au poème orphique, les citations du poème et les autres citations littéraires. L'étude fine de ceux-ci, ainsi que de leurs traits linguistiques, permet à l'auteur d'avancer des conclusions prudentes : sans doute composé en Ionie, le texte

a subi des influences attiques importantes, témoins d'une étape de leur transmission orale ou écrite. Quatre éditions de papyrus constituent les *Studi vari* de la seconde partie. S. Azzarà propose *Una rilettura di P.Berol. inv. 17027* (p. 107-136), fragment de codex de papyrus des IV^e/V^e siècles (MP³ 1346), où, après avoir identifié deux nouveaux passages du *Corpus Hermeticum X (CH X)* et une citation de Plutarque, *De sera numinis vindicta*, elle rejette l'attribution du texte à Philon le Juif, proposée dès l'*editio princeps* de 1942, et s'écarte de l'attribution au *CH X*, proposée par A. Van den Kerchove. Il s'agirait plutôt d'un recueil, inspiré de celui-ci. Le réexamen du fragment de codex mythographique *PSI 7.850* (MP³ 2462) par M. Cardin et L. Ozbek, *Orfeo e Dionisio : nuove indagini su un frammento mitografico trascurato (PSI VII 850)* (p. 137-162) permet d'abaisser sa datation au III^e ou au début du IV^e siècle, de proposer de nouvelles lectures et d'identifier des parallèles, qui orientent vers une production en contexte chrétien, en vue de critiquer des rites païens. E. Falaschi, *PSI 152 : una rilettura* (p. 163-182) réédite le papyrus florentin contenant la partie supérieure de deux colonnes d'écriture datées du II^e siècle de notre ère (MP³ 2611). Montrant une forte empreinte stoïcienne, le texte, dont l'éditeur propose de nouvelles lectures et une traduction italienne, porte sur les *technitai* qui ont tendance à se laisser emporter par leur passions. G. Menci, *Frammento di « Vita » illustrata del filosofo Secondo (P.Lond.Lit. 198)* (p. 183-192) identifie un passage de la *Vita Secundi philosophi*, 68, 13-70, 3 (Perry) dans ce coupon de papyrus illustré (MP³ 1541.201), qu'elle date du VI^e ou du début du VII^e siècle, tout en précisant la relation entre le dessin du banquet et le texte. La présence d'un *nomen sacrum* abrégé oriente vers un contexte de production chrétien. Cette hypothèse est renforcée par M. Stroppa, *L'uso di rotuli per testi cristiani di carattere letterario*, dans *APF*, 59 (2013), p. 347-358, spéc. 356-357. La troisième partie, de loin la plus importante du volume, est consacrée à huit *Studi su testi di logica antica*, présentés, à l'exception de la contribution de G. Menci, les 30 et 31 mars 2009, lors d'un séminaire de la Scuola Normale Superiore di Pisa. Huit papyrus littéraires grecs de logique *adespota* sont répertoriés, à savoir, pour l'époque ptolémaïque, **1**) *P.Hib.* 2.184 (MP³ 2645), **2**) 2.189 (MP³ 2568, et non 2586, comme écrit p. 198), **3**) *P.Paris* 2 (MP³ 246) et **4**) *P.Daris* inv. 134 (MP³ 2566.01), et, pour l'époque romaine, **5**) *P.Mich.* inv. 2906 (MP³ 2568.1), **6**) *P.Oxy.* 47.3320 (MP³ 2592.1), **7**) *PSI* 9.1095 (MP³ 2567) et **8**) *P.Harr.* 1.2 (MP³ 159.1, *antea* 2566). Les contributions de M.S. Funghi, *Paleografia e bibliologia dei testi logici trasmessi su papiro* (p. 195-210) et de W. Cavini, E.V. Di Lascio et M.S. Funghi, *Testi di logica antica* (p. 211-226, avec reproduction de **2** et **4**) servent d'introduction. M.S. Funghi leur consacre une étude externe et conclut qu'ils sont tous écrits par des scribes confirmés, pour des érudits, sans cependant exclure un contexte scolaire pour **2**. La deuxième contribution introductive présente une nouvelle transcription de **1**, **2**, **4**, **6** et **7**, avec appareil critique et commentaire. Les papyrus **1**, **8** et **5** font successivement l'objet d'études spécifiques. Dans *P.Hibeh 184 : Platonist Logic in the Third Century BC ?* (p. 227-239), à la suite d'une analyse fine des syllogismes écrits sur le papyrus, D. Sedley propose de changer l'ordre des fragments adopté jusqu'ici et de voir une influence platonicienne dans le contenu. Considéré par son premier éditeur, E. Powell, comme un traité de rhétorique, le coupon de papyrus *P.Harr.* 1.2, daté du II^e ou du III^e siècle de notre ère, est identifié comme un passage d'Aristote, *Catégories X*, 11b17-28 et 36-38 par W. Cavini, *Un nuovo papiro delle « Categorie »* (p. 241-251,

avec planche). G. Menci, *Un nuovo frammento papiraceo dei « Topici »* (p. 253-264, avec planche) identifie, dans le fragment de rouleau *P.Giss.Lit.* 4.8r (= *P.Giss.Univ.* 4.40r = MP³ 164.01) provenant du Fayoum et daté du II^e siècle de notre ère, un passage d'Aristote, *Topiques*, 150b10-14 et 23-26 et démontre qu'il faisait originellement partie du même rouleau que *P.Ryl.* 3.510r, récemment identifié comme un passage de la même œuvre. La contribution d'E.V. Di Lascio, *Papyrus Michigan 2906 : an Afterthought* (p. 265-279) révisé les conclusions d'un article qu'elle avait publié précédemment (*Papyrus Michigan 2906 Revisited : a Fragment of Non-chrysippean Logic ?*, dans *Papiri filosofici. Miscellanea di Studi*, Florence, 2007, p. 187-212 [STCPF, 14]), où elle présentait le contenu du papyrus comme appartenant à une logique stoïcienne non-chrysippéenne. Proposant une nouvelle construction des propositions logiques, elle arrive à la conclusion qu'il s'agirait plutôt de logique stoïcienne chrysippéenne ou post-chrysippéenne. Les deux dernières contributions du volume ne sont pas proprement papyrologiques. Dans *Il principio di bivalenza in Aristotele*, De interpretazione 4 (p. 281-296), F. Ademollo tente de concilier les positions apparemment opposées de *De Int.* 4 et 9 sur les locutions déclaratives (λόγοι ἀποφαντικοί). Principalement fondée sur les *Premiers Analytiques* d'Aristote, la contribution de P. Crivelli, *Semantiche per la sillogistica di Aristotele* (p. 297-317) analyse, du point de vue sémantique, les principes des syllogismes aristotéliens et conclut que, des deux interprétations traditionnelles, l'orthodoxe et l'hétérodoxe, la première semble être plus plausible. De belle facture, produit avec grand soin et bien illustré, ce volume foisonne de nouvelles découvertes et témoigne à merveille de la vitalité, trente ans après sa création, du projet de *Corpus dei papiri filosofici*. Le livre, qui illustre parfaitement l'apport de la papyrologie à la connaissance de la philosophie antique, intéressera non seulement les papyrologues, mais aussi les historiens du livre et les philosophes de l'Antiquité.

Nathan CARLIG

Michele FARAGUNA (Ed.), *Archives and Archival Documents in Ancient Societies. Trieste, 30 September – 1 October 2011*. Trieste, Edizioni Università di Trieste, 2013. 1 vol., 379 p., tabl., fig. (LEGAL DOCUMENTS IN ANCIENT SOCIETIES, IV = GRAECA TERGESTINA. STORIA E CIVILTÀ, 1). Prix : 28 €. ISBN 978-88-8303-460-2.

Il aura fallu à M. Faraguna moins de dix-huit mois (l'avant-propos est daté de février 2013, l'achèvement d'imprimerie d'avril de la même année) pour publier les actes du colloque sur les archives anciennes et leurs dépôts qui s'est réuni à Trieste à l'automne de 2011 – en soi, un petit exploit d'archivage. Le sommaire se distribue en quatre sections, comprenant chacune quatre contributions : l'Orient ancien (Mésopotamie) ; la Grèce classique (essentiellement Athènes) ; la tradition perse et le monde hellénistique ; l'empire romain. L'Égypte gréco-romaine occupe la place d'honneur dans les deux dernières sections, tant sont nombreuses les pièces d'archives en provenance de cette région : L. Criscuolo, *Copie, malacopie, copie d'ufficio e il problema della titolarità di un archivio nell'Egitto tolemaico*, p. 245-257 ; M. Depauw, *Reflections on Reconstructing Private and Official Archives*, p. 259-266 ; Th. Kruse, *Bevölkerungskontrolle, Statuszugang und Archivpraxis im römischen Ägypten*, p. 307-332 ; R. Haensch, *Die Statthalterarchive der Spätantike*,